



Le Bulletin bimensuel

Le 24 août 2001 Volume 14 Numéro 15

MALAISIE : SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'HUILE DE PALME



La Malaisie est le plus grand producteur mondial d'huile de palme et d'huile de palmiste; elle est aussi le plus grand exportateur d'huiles alimentaires. La Malaisie fournit environ 12 % des huiles et des graisses consommées dans le monde et joue un rôle important sur le marché international des oléagineux. Ces derniers temps, en réaction à la baisse des cours mondiaux des huiles alimentaires, les représentants du gouvernement et de l'industrie ont orienté leurs efforts vers des activités à valeur ajoutée afin de conserver le bien-être économique du pays. Le présent numéro du *Bulletin bimensuel* traite de la situation et des perspectives pour l'industrie de l'huile de palme en Malaisie et de son incidence sur le marché mondial des oléagineux.

CONTEXTE

L'économie

Depuis les années 1970, l'économie de la Malaisie subit une grande transformation. Alors qu'elle était jadis fondée principalement sur l'exportation de matières premières, comme le caoutchouc et l'étain, l'économie malaisienne d'aujourd'hui est l'une des plus diversifiées de l'Asie du Sud-Est. Depuis quelques années, la Malaisie met l'accent sur les entreprises de fabrication et de transformation axées vers l'exportation pour stimuler sa croissance économique. Pour y arriver, elle tire profit des avantages comparés d'une main-d'œuvre qualifiée et productrice, d'une infrastructure bien développée et d'un taux de change sur les devises favorable. Au cours des cinq dernières années, le ringgit (MYR) s'est déprécié d'environ un tiers de sa valeur par rapport à la devise américaine.

L'économie malaisienne repose traditionnellement sur l'agriculture, la foresterie et les pêches. En 1970, ensemble ces trois secteurs d'activités représentaient environ un tiers du produit intérieur brut (PIB) du pays. Aujourd'hui, cette proportion est d'environ un cinquième, mais la majorité de la main-d'œuvre malaisienne travaille encore dans ces trois secteurs d'activités.

En 1999, la Malaisie s'est remise de la pire récession qu'elle ait connue depuis son indépendance en 1957. La reprise rapide de

l'économie est attribuable en grande partie au secteur de l'exportation qui, en plus d'augmenter le PIB de 5 %, a permis au pays de se constituer des réserves financières et d'assouplir les mesures de contrôle des capitaux imposées durant la crise économique asiatique de 1998. À court terme, les perspectives économiques de la Malaisie sont plutôt bonnes, mais à plus long terme, elles pourraient être restreintes si les réformes du secteur commercial n'ont pas lieu, particulièrement celles qui ont trait à l'amélioration de la compétitivité et au traitement de l'endettement considérable des entreprises.

L'huile de palme

Originaire de l'Afrique de l'Ouest, l'espèce forestière oléagineuse *Elaeis guineensis*, communément appelée palmier à huile, a été introduite en Malaisie vers 1870 comme plante ornementale. Le palmier à huile est cultivé à l'échelle commerciale dès 1917. Actuellement, la production de palmiers à huile occupe une superficie d'environ trois millions d'hectares (Mha), ce qui représente plus du tiers des terres cultivées de la Malaisie. La culture vivace est récoltée tout au long de l'année et les arbres sont productifs pendant 20 à 25 ans.

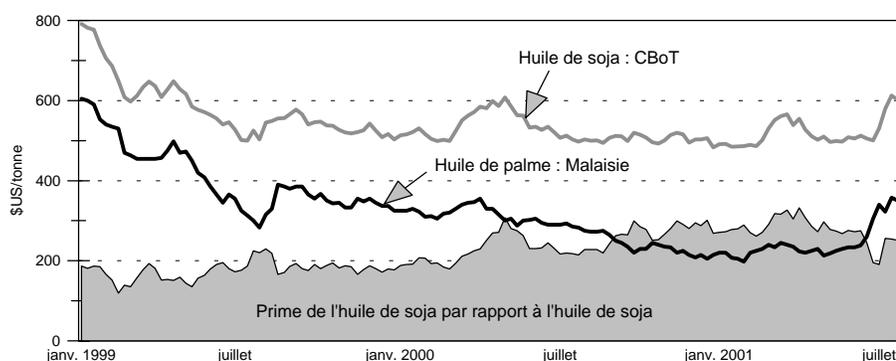
Par hectare, le palmier à huile produit plus d'huile que toute autre plante oléagineuse : il produit cinq fois plus d'huile que les arachides et neuf fois plus que le soja. Une plantation à maturité malaisienne produit en

moyenne environ 4 tonnes par hectare (t/ha) d'huile de palme brute, et certaines, jusqu'à 6 t/ha. La particularité du palmier à huile est qu'il produit deux types d'huile : l'huile de palme, tirée du péricarpe de la noix (fruit) et l'huile de palmiste extraite de la graine ou de l'amande. Le rapport de production huile de palmiste-huile de palme est d'environ 1/10.

La Malaisie a commencé à raffiner l'huile de palme brute au début des années 1970 en réaction à l'appel lancé par le gouvernement visant l'essor de l'industrialisation. L'avènement des raffineries a rendu disponible une vaste gamme de produits transformés à base d'huile de palme. L'huile de palme entre dans la composition de nombreux produits alimentaires et non alimentaires, mais on l'utilise principalement comme huile comestible ainsi que pour la fabrication du savon. Une fois extraite du péricarpe de la noix et raffinée, la plupart de l'huile obtenue est utilisée pour faire de l'huile alimentaire et du shortening. On en fait également de la margarine, du ghee végétal et d'autres produits apparentés.

Au cours des dix dernières années, jusqu'à 27 % de la production et 49 % des exportations mondiales des huiles végétales sont attribuables à l'huile de palme. Durant cette même période, la production mondiale d'huile de palme a plus que triplé. Selon la revue *Oil World*, l'huile de palme pourrait devenir le chef de file dans le domaine des huiles végétales et devancer l'huile de soja

PRIX DES HUILES VÉGÉTALES



Source : Oiiworld et Chicago Board of Trade

d'ici 2012, puisque contrairement au marché de l'huile de soja, le marché de l'huile de palme est indépendant de celui de la trituration et des protéines, et donc à l'abri de certains facteurs qui influent sur les marchés des oléagineux.

L'huile de palme est très concurrentielle sur le marché des huiles alimentaires en raison de la faiblesse relative des prix des terrains, de la présence restreinte de ravageurs et de la main-d'œuvre à bon marché dans les pays comme l'Indonésie et la Thaïlande. On observe toutefois une hausse des prix des terrains et des coûts de la main-d'œuvre, ce qui diminue petit à petit l'avantage comparé de la production de l'huile de palme, surtout dans les pays plus industrialisés comme la Malaisie. De même, en plus d'être exigeante en main-d'œuvre, la production d'huile de palme est très sensible aux effets à long terme de conditions climatiques extrêmes telles que les typhons.

En 1998, l'ensemble des exportations d'huile de palme et de produits dérivés, qui a atteint

le montant exceptionnel de 21,3 milliards de MYR (8,1 G\$CAN), a mis en lumière l'importance de l'industrie du palmier à huile dans l'économie malaisienne. Par contre, le niveau record ou presque record de la production de palmiers à huile a entraîné une offre excédentaire sur le marché et forcé les représentants du gouvernement de la Malaisie à encourager une consommation accrue.

Une des mesures prises pour accroître la consommation est la promotion des qualités de l'huile de palme auprès des consommateurs. En règle générale, les fabricants de produits alimentaires utilisent l'huile de palme en raison de ses caractéristiques distinctes; en effet, elle exige peu ou point d'hydrogénation et prolonge la conservabilité au détail des produits alimentaires tout prêts qui en contiennent. De plus, l'huile de palme est plus rentable que les huiles polyinsaturées et permet d'obtenir les mêmes résultats, puisque ces dernières doivent être traitées davantage et coûtent habituellement plus à l'unité. Comme toutes les autres graisses et huiles alimentaires, l'huile de palme est facilement digérée et absorbée au cours des réactions métaboliques normales; l'huile de palme joue donc un rôle important pour répondre aux besoins énergétiques et alimentaires dans de nombreuses régions du globe.

Par contre, dans la plupart des cas, les tentatives de la Malaisie visant l'utilisation de l'huile de palme brute comme carburant dans certaines de ses plus grandes centrales d'énergie n'ont pas été fructueuses. Le ministère des Industries primaires de la Malaisie encourage maintenant les plus petites installations énergétiques à s'alimenter d'un mélange d'oléine d'huile de palme raffinée et de carburant diesel. On a aussi élaboré un additif à base d'huile de palme qui, ajouté au carburant diesel, augmente la puissance du moteur et réduit la

consommation de carburant et les émissions de fumée noire. Pour accroître encore davantage la consommation d'huile de palme, on a également élaboré une huile de carter qui conserve ses propriétés jusqu'à six fois plus longtemps que la plupart des produits actuellement utilisés.

Concurrence sur le marché de l'huile de palme

Le deuxième producteur mondial de l'huile de palme est l'**Indonésie**. Depuis 1995-1996, la production y a augmenté d'environ 60 % pour atteindre en 2000-2001 le volume record de 7,3 millions de tonnes (Mt). Cette augmentation est surtout attribuable aux investissements importants de sources extérieures attirées par les avantages économiques que représente la main-d'œuvre à bon marché de l'Indonésie.

L'**Afrique** est également un concurrent de taille. En 2000-2001, le Nigéria, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Ghana devraient produire un total de 1,3 Mt d'huile de palme, dont environ 10 % devraient être exportés. La Côte d'Ivoire, qui exporte environ un tiers de sa production annuelle, est le principal exportateur africain.

Les conditions climatiques tropicales de certains pays d'**Amérique du Sud** sont propices à la production de palmiers à huile et les rendements y sont souvent comparables à ceux de l'Asie du Sud-Est. La Colombie, l'Équateur et le Brésil produisent environ 750 000 tonnes (t) d'huile de palme par année; leur capacité concurrentielle est toutefois atténuée par les coûts de main-d'œuvre relativement élevés par rapport à ceux des principaux producteurs asiatiques. Donc, au lieu de tenter de concurrencer les producteurs à faible coût, le Brésil mise plutôt sur les marchés à créneaux, comme celui des produits alimentaires biologiques.

Le Brésil importe le tiers de sa consommation annuelle d'environ 120 000 t d'huile de palme. Selon des rapports, Gessey Lever, un important fabricant brésilien de margarine, de mayonnaise, de détergents et d'autres produits dérivés à base d'huile de palme, paie environ 60 \$US/t l'huile de palme en provenance de la raffinerie de Belém, au Brésil, alors que l'huile de palme en provenance de la Malaisie ne leur coûte que 45 \$US/t. De plus, l'huile de palme étant facilement contaminée durant la manutention, et les raffineries brésiliennes n'étant pas à la hauteur des installations de transformation, de manutention et d'essais malaisiennes, il est souvent plus avantageux d'importer l'huile de palme de la Malaisie.

Bien que pas très importante, la production d'huile de palme de l'**Amérique latine** n'est toutefois pas négligeable puisqu'elle est presque entièrement exportée. En 2000-2001, les principaux producteurs de

MALAISIE : BILAN DE L'HUILE DE PALME

<i>campagne agricole octobre à septembre</i>	1999 -2000	2000 -2001e	2001 -2002p
millions de tonnes.....		
Stocks de report	1,2	1,3	1,2
Production	10,5	12,1	12,6
Disponibilités totales	11,8	13,4	13,8
Consommation ^{1/}	1,5	1,5	1,7
Exportations ^{2/}	8,9	10,7	11,1
Utilisation totale	10,4	12,2	12,8
Stocks de fin de campagne	1,3	1,2	1,0

1/ Ces données comprennent les exportations de produits à transformation complémentaire et les pertes dues au raffinement, et sont donc supérieures à la consommation réelle.

2/ excluent les destillats de palme et d'acides gras.

e : estimation, p : prévision, août 2001

Source : USDA

l'Amérique latine (le Costa Rica, le Honduras et le Guatemala) devraient exporter la moitié de l'ensemble de leur production annuelle de 285 900 t.

Comparaison nutritive entre les huiles et les graisses alimentaires

L'huile de palme est un ingrédient populaire pour la préparation alimentaire et, comme toute huile végétale, elle ne contient pas de cholestérol. Certaines autres huiles alimentaires ont aussi des propriétés avantageuses pour la santé. L'huile de canola, par exemple, possède le taux de graisse saturée le plus bas et le taux d'acide alpha-linolénique (acide gras oméga-3) le plus élevé de toutes les huiles alimentaires. De plus, l'huile de colza possède le second taux en importance d'acide gras monoinsaturé, ou d'acide oléique, qui est un agent reconnu pour la réduction de la cholestérolémie.

SITUATION EN 2000-2001

Production

Pour demeurer compétitive sur le marché mondial des huiles et des graisses alimentaires, la Malaisie envisage la mise en œuvre d'un ambitieux projet de replantation de palmiers à huile. Selon les estimations du ministère de l'Agriculture malaisien, l'âge moyen d'environ un tiers des palmiers à huile est 20 ans, ce qui veut dire qu'une bonne partie des palmiers atteindront bientôt la fin de leur période productive. Compte tenu de l'offre excédentaire récente des huiles alimentaires sur le marché mondial, le Ministère préconise de remplacer annuellement environ 150 000 ha de palmiers à huile vieillissants.

En plus de remplacer les arbres vieillissants, la Malaisie prévoit planter annuellement 50 000 ha de palmiers à huile. Le plan de replantation vise à aider la Malaisie à répondre à la demande future d'huiles alimentaires, d'autant plus que les producteurs profiteront du rendement accru des nouvelles espèces de palmiers à huile. Le cours des huiles alimentaires étant à la baisse depuis plusieurs dizaines d'années, les producteurs d'huile de palme doivent continuellement améliorer leur productivité pour demeurer compétitifs.

En 2000-2001, la production malaisienne d'huile de palme devrait atteindre le chiffre record de 12 Mt, alors qu'elle était de 10,5 Mt en 1999-2000. On s'attend à une légère diminution des rendements en 2000-2001, mais la superficie récoltée devrait augmenter de 8 % par rapport à l'année précédente et atteindre 3,2 Mha. La production exceptionnelle de 2000-2001 est attribuable en grande partie à l'augmentation estimative de 19 % de la production dans les régions de Sabah et de Sarawak, alors que l'Ouest du pays ne prévoit qu'une légère augmentation de production comparativement à l'année précédente.

Commerce

La Chine et l'Inde sont les deux principaux acheteurs de l'huile de palme de la Malaisie. Selon l'organisme Malaysian Palm Oil Promotion Council, la Chine compte pour 13 % de la production mondiale des huiles et des graisses, mais elle en consomme 15 %. Ces deux dernières années, la Chine a abandonné l'importation de l'huile au profit de celle du soja, ce qui a exercé une pression sur les cours mondiaux des huiles et des graisses. En juillet 2001, la Chine a toutefois annoncé qu'elle augmentait de 700 000 t le contingent d'importation d'huile de palme, ce qui devrait contribuer de manière importante à soutenir les cours mondiaux sur le marché des huiles et des graisses.

Du côté de l'Inde, on assiste à une baisse des importations en raison de la hausse des droits d'importation, de 75 % pour l'huile de palme brute et de 45 % pour l'huile de soja, imposée suite aux pressions exercées par les producteurs d'oléagineux indiens visant la réduction des importations d'huiles alimentaires.

Prix

Les prix au comptant de l'huile de palme brute ont augmenté d'un montant moyen de 700 MYR/t en février 2001 au niveau récent de 1200 MYR/t (487 \$CAN/t), qui demeure bien inférieur aux prix des années précédentes et au prix record de 2 377 MYR/t de 1998. Le prix de l'huile de palme malaisienne vient de grimper de 18 % en une semaine, en raison principalement de l'annonce de la hausse du contingent d'importation d'huile de palme annoncée par la Chine.

PERSPECTIVES POUR 2001-2002

Dans le monde

En 2001-2002, les stocks mondiaux d'huile végétale devraient atteindre un sommet en raison de récoltes records de soja prévues aux É.-U. et au Brésil. Cependant, la hausse attendue de la consommation d'huile et de graisse de 3 % devrait réduire les stocks de fin de campagne au niveau de ceux de 1997-1998.

Certains facteurs économiques pourraient atténuer l'augmentation de la consommation mondiale d'huile et de graisse. On prévoit que l'accroissement de la population mondiale au cours de la période des 12 mois qui se termine en juin 2002 devrait être de 1,27 %; par contre, la consommation par habitant d'huile et de graisse est plutôt basse dans les pays qui contribuent le plus à l'accroissement démographique.

Selon *Oil World*, la consommation par habitant fluctue de 7,0 kg au Bangladesh à 18,8 kg au Pakistan. En Chine, elle est estimée à 14,6 kg et en Inde, à 12,1 kg. Il est aussi possible que l'augmentation du PIB mondial de 3,4 % en 2000 annoncée par le Fonds monétaire international soit neutralisée par une hausse importante des cours des huiles et des graisses.

On craint que la hausse des prix entraîne une réduction de la production de biodiésel à base d'huiles végétales, mais les principaux consommateurs de carburant, notamment les É.-U. et l'UE, se sont engagés à étendre l'emploi de carburant de sources renouvelables. Le département de l'Agriculture américain (USDA), par exemple, a annoncé que son parc de véhicules utilisera du biodiésel et du carburant à l'éthanol « dans la mesure du possible en ce qui à trait

MONDE : PRODUCTEURS D'HUILE DE PALME

	1998 -1999	1999 -2000	2000 -2001p
milliers de tonnes.....		
Malaisie	9 759,1	10 491,9	12 114,0
Indonésie	5 920,0	6 784,0	7 330,0
<i>Angola</i>	49,5	49,0	49,0
<i>Bénin</i>	33,6	35,4	37,4
<i>Cameroun</i>	146,0	156,6	161,3
<i>Ghana</i>	110,0	108,5	111,0
<i>Côte d'Ivoire</i>	280,6	277,0	273,4
<i>Nigéria</i>	712,6	735,1	747,5
<i>Sierra Leone</i>	38,0	40,7	46,0
<i>République dém. du Congo</i>	98,5	97,3	96,2
Afrique	1 468,8	1 499,6	1 521,8
<i>Brésil</i>	90,6	105,1	109,4
<i>Colombie</i>	466,0	512,6	544,0
<i>Équateur</i>	236,1	248,0	254,0
<i>Pérou</i>	34,8	37,3	38,8
<i>Venezuela</i>	64,7	77,1	83,0
Amérique du Sud	892,2	980,1	1 029,2
Thaïlande	468,0	561,0	530,0
Papouasie/ Nouvelle Guinée	256,6	300,0	301,0
<i>Costa Rica</i>	118,6	123,0	122,6
<i>République dominicaine</i>	23,8	25,5	26,0
<i>Guatemala</i>	50,5	61,3	69,9
<i>Honduras</i>	90,6	91,4	93,4
<i>Mexico</i>	17,5	24,6	33,2
<i>Nicaragua</i>	8,0	8,2	8,0
<i>Panama</i>	11,2	11,6	11,8
Amérique latine	320,2	345,6	364,9
Autre	273,1	296,0	325,0
Total	19 358,0	21 258,2	23 516,0

p : prévision, juillet 2001
Source : Oilworld

aux coûts ». Cette annonce comprend l'achat d'un parc de véhicules conçus pour fonctionner aux carburants renouvelables et la construction d'installations de stockage et de distribution de ce type de carburant.

Il y a aussi la question de l'ampleur acceptable de la réduction des stocks mondiaux d'huile végétale. Le plus faible rapport stocks-utilisation d'huile végétale des dix dernières années a été de 9 % en 1997-1998. Pour 2001-2002, on prévoit que ce rapport sera de 7,6 %, mais il faut savoir que cette donnée reflète le recours accru des consommateurs à des modes de livraison au moment opportun, qui les aident à réduire leurs stocks d'huile végétale.

En 2001-2002, on s'attend à ce que les stocks mondiaux d'**huile de palme**, qui représentent environ un quart de l'approvisionnement total en huile végétale, atteigne un volume record. La production mondiale d'huile de palme devrait atteindre 24,7 Mt, en hausse de 1,0 Mt, ce qui est nettement moins que la hausse annuelle de 2,1 Mt des trois dernières campagnes agricoles. Le surcroît de la consommation d'huile de palme devrait plus que contrebalancer l'essor de la production, ce qui se traduira par une réduction correspondante des stocks en fin de campagne.

En **Malaisie**, après trois ans de production intensive, on devrait assister à un fléchissement des rendements d'huile de palme en 2001-2002, car les palmiers se remettent d'une période de conditions difficiles. Une tendance à la baisse du rendement biologique, causée par la récolte de plants qui ont dépassé le stade de la maturité, et l'effet de la réduction de

l'utilisation d'engrais expliquent en grande partie l'affaiblissement des rendements d'huile de palme. Par contre, l'expansion des superficies récoltées et la présence de nouveaux plants qui atteindront bientôt leur période de production de fruit compenseront la baisse des rendements des plants à maturité et vieillissants. Par conséquent, on prévoit que la production atteindra 12,6 Mt pour dépasser celle de 2000-2001 qui s'élevait à 12,1 Mt.

En **Indonésie**, deuxième producteur mondial d'huile de palme, on prévoit une baisse de la production en 2001-2002. Parmi les facteurs qui contribuent à cette baisse, notons les conflits ethniques, qui ont un effet sur la récolte et la sécurité des plantations, les cours peu élevés de l'huile de palme et la hausse des coûts des intrants, qui se traduit par une utilisation moindre d'engrais, et la crise économique, qui retarde la construction de raffineries et les travaux d'amélioration de l'infrastructure de transport indonésienne. On prévoit donc que la production indonésienne d'huile de palme de 2001-2002 sera inférieure à la production exceptionnelle de 2000-2001 qui avait atteint 7,3 Mt.

Commerce

En 2001-2002, les échanges mondiaux d'huile devraient s'établir à 35,3 Mt, ce qui représente une hausse de 2 % par rapport à 2000-2001. Malgré l'essor de sa production intérieure, la **Chine** devrait augmenter ses importations d'huile végétale afin de répondre au surcroît de la consommation. L'augmentation des importations renverse la tendance des dix dernières années durant lesquelles la Chine a augmenté sa production d'huile végétale de 45 % en réaction à la hausse de la consommation de 25 % ainsi que pour diminuer sa dépendance envers les importations.

Les nouveaux droits d'importation imposés par l'**Inde** restreindront la capacité des producteurs d'huile de palme de maintenir leur part du marché indien en 2001-2002, à moins que le prix de l'huile de palme demeure bien inférieur à celui de l'huile de soja, ce qui est le cas depuis le milieu des années 1990.

Prix

En 2001-2002, les cours mondiaux de toutes les huiles végétales devraient monter en grande partie en raison de la diminution prévue du rapport stocks-utilisation qui est à son plus faible depuis plusieurs années. Les produits qui commandent les prix les plus élevés sont les huiles de palme et de soja, mais il ne faut pas oublier que les huiles de colza et de tournesol ont aussi une

incidence sur ce marché. La réduction des stocks en début de campagne des quatre huiles les plus importantes et l'augmentation prévisible des prix de ces denrées devraient entraîner une diminution de la demande.

Se fondant sur ces données, *Oil World* prévoit que le prix de l'**huile de palme** atteindra 350 \$US/t en 2001-2002, ce qui représente une hausse de plus de 30 % par rapport à 2000-2001. L'USDA prévoit que le prix de l'**huile de soja** se situera entre 0,165 et 0,195 \$US/lb en 2001-2002; le milieu de cette échelle représenterait une augmentation de 27 % en comparaison au prix de 2000-2001.

Les cours de l'**huile de canola** suivent de près ceux de l'huile de soja fixés à Chicago et devraient connaître une hausse importante. Ces données expliquent qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoit que les prix du canola en 2001-2002 seront de 345 à 375 \$CAN/t, comparativement à la fourchette 285-295 \$CAN/t de 2000-2001.

Pour plus d'information :

Stan Spak
Analyste du marché
Téléphone : (204) 983-8467
Courriel : spaks@em.agr.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2001

Versión électronique disponible à
www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228
 No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation,
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
 Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction :
 Gordon MacMichael

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@em.agr.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
 ISSN 1207-621X
 No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé

MONDE : BILAN DES HUILES VÉGÉTALES*

<i>campagne agricole</i> <i>octobre à septembre</i>	1999 -2000	2000 -2001e	2001 -2002p
millions de tonnes....		
Stocks de report	7,4	8,1	7,6
Production	85,8	88,2	90,5
Importations	<u>31,4</u>	<u>33,9</u>	<u>34,8</u>
Disponibilités totales	124,6	130,2	132,9
Consommation	83,7	87,8	90,7
Exportations	<u>32,8</u>	<u>34,6</u>	<u>35,3</u>
Utilisation totale	116,5	122,4	126,0
Stocks de fin de campagne	8,1	7,6	6,9
Rapport stock-utilisation (%)	9,7	8,7	7,6

*Celles-ci comprennent les huiles de soja, de palme, de tournesol, de colza, de graine de coton, de coco, d'arachide, d'olive et de palmiste.

NB : L'écart entre les importations et les exportations est attribuable au calendrier des livraisons.

e : estimation, p : prévision, août 2001
 Source : USDA